

## AGRICOLE

Dans le but d'encourager la fabrication du beurre en hiver, notre gouvernement provincial a décidé d'accorder des primes en argent, tant aux patrons qu'aux propriétaires de beurreries.

La prime sera payable seulement pour le lait fourni à partir du premier novembre, et ne sera accordée qu'aux fabriques qui fonctionneront au moins 10 jours en décembre.

Le taux de la prime a été fixé comme suit : 5 cents par 100 lbs de lait fourni en novembre ; 10 cents par 100 lbs de lait fourni en décembre ; 15 cents par 100 lbs de lait fourni en janvier et février.

Les patrons toucheront 80 pour cent de la prime, dans la proportion ordinaire appliquée à la répartition de l'argent provenant des ventes, et les fabricants toucheront 20 pour cent.

Nous applaudissons à cette mesure, qui aura certainement pour résultat de décider les cultivateurs à se construire un silo, et de donner un nouvel essor à l'industrie laitière.

## MYSTÈRES TALMUDIQUES

(Suite)

*Le P. Thomas, capucin.*

Voici comment Mgr Mislin raconte, avec documents à l'appui, le meurtre rituel commis sur le P. Thomas, capucin.

Le mercredi soir, 5 février 1840, le P. Thomas, capucin, qui exerçait la médecine à Damas depuis plusieurs années, très aimé de tout le monde, étant allé dans le quartier des juifs, fut attiré, sous le prétexte de vacciner un enfant, dans la maison de Daoud-Arari, où se trouvaient plusieurs notabilités juives notamment le khakham (rabbin) Mouça-Abouel-Afich. Le P. Thomas fut garrotté, jeté par terre, et tenu par les assistants ; tandis que le barbier Suleïman approchait de son cou une grande bassine en cuivre. Daoud-Arari saisit un couteau, égorgea le prêtre, et Aroun-Arari, frère du précédent, l'acheva. Le sang fut recueilli dans la bassine sans qu'il s'en perdit une goutte ; après quoi, on traîna le cadavre, de la chambre du meurtre, dans la chambre du bois. Là, il fut dépouillé de ses vêtements qui furent brûlés. Le cadavre fut dépecé, les os cassés sur la pierre avec le pilon d'un mortier, et la tête brisée de la même manière. Le tout fut mis dans un sac porté par le barbier Suleïman et le domestique de Daoud jusqu'à un canal près de la maison du khakham et jeté par morceaux dans les conduits.

Sept des principaux juifs de Damas, tous fort riches, sont les